

Sobriété, déconsommateurs : cache-misère des gouvernements ?



[Source : Thinkerview]

Pour paraphraser Jean-Marc Jancovici dans le début de l'entretien :

Il y a trois manières d'économiser de l'énergie :

- – l'efficacité de l'action (production, création, transport...) ;
- – la sobriété (qui diminue la production, les transports, etc. ou par changements de moyens de production et de transport, de manière volontaire) ;
- – la pauvreté (qui fait la même chose, mais de manière contrainte, la différence avec la sobriété étant d'ordre psychologique : la pauvreté a un impact négatif sur la vie, contrairement à la sobriété ; dans le premier cas, on se pourrit la vie par la manière dont on la perçoit).

Face aux contraintes physiques, pour éviter la pauvreté, il faut anticiper, se préparer à la sobriété.

L'économie, autant dans son enseignement que dans sa pratique quotidienne, ne prend pas en compte l'énergie dans les fonctions de production, mais suppose que toutes les ressources sont substituables entre elles, alors que l'énergie est la source de la production et du transport. Sans énergie, aucune production et aucun transport ne sont possibles. Et dans un espace physique limité, comme l'est la Terre, l'énergie est également en quantité limitée (à moins de trouver une source ouverte qui en fournirait de manière illimitée). [NDLR Autrement dit, les économistes devraient avoir quelques connaissances des sciences physiques, et notamment de thermodynamique, dans leurs modélisations, mais ce n'est visiblement pas le cas. Et les politiciens devraient plutôt écouter les physiciens que les économistes ou que les idéologues du climat.]